

Bulletin de souscription

**Claude Cattin
Bernard Narbey**

ALLER AU BOIS

**Économie et techniques forestières
dans le Haut-Doubs et le Clos du Doubs
au XX^{ème} siècle**



Le Clos du Doubs, et plus largement le Haut-Doubs et le canton du Jura, sont largement boisés. L'altitude élevée de cette région et son relief accidenté expliquent que la forêt couvre plus de 43 % de sa surface, puisque les possibilités de cultures céréalières et herbagères s'y trouvent réduites de facto par rapport aux régions de plaine.

Si l'épicéa est roi ici, bien d'autres essences de résineux et de feuillus y prospèrent. Cette diversité considérable et sa richesse écologique forment un patrimoine naturel de premier plan. C'est aussi le premier maillon d'une filière économique exploitée depuis que l'Homme s'est installé dans la contrée, ressource indéfiniment renouvelable pour peu qu'une gestion réfléchie soit appliquée.

Tout commence par les propriétés du sol, calcaire, karstique, marneux par endroit, et son exposition au soleil, selon les versants. Cette terre à l'humus souvent peu profond détermine la rapidité de croissance des bois, donc leur qualité et leur rendement.

Les plans semés au hasard par la nature ou soigneusement disposés par la main du forestier forment le manteau vert indispensable à la photosynthèse, ce processus qui neutralise le dioxyde de carbone issu essentiellement des animaux (y compris les humains) et des activités humaines. Les arbres nous aident aussi à respirer, puisqu'ils rejettent dans l'air l'oxygène de l'eau qu'ils absorbent.

Puis vient le bûcheron et sa cognée, et aujourd'hui sa tronçonneuse et ses engins sur roues. Il coupe, ébranche, conditionne et débarde les fûts, prêts pour leur enlèvement par camion. Selon ses qualités, le bois ira pour le chauffage, pour la pâte à papier ou comme bois d'œuvre.

Le scieur reçoit les billes saines et modérément noueuses; il les façonne en poutres, étais, planches et lattes, tout en s'efforçant de valoriser la sciure et les écorces.

Puis viennent les artisans et maîtres d'œuvre, qui bâtissent, assemblent, usinent les semi-produits, soit pour la construction, soit pour l'industrie, ou encore pour donner naissance à des objets plus particuliers.

Depuis toujours, cette filière comporte les mêmes phases et les mêmes types d'intervenants. Mais les conditions d'exploitation et de travail, les techniques de mise en œuvre et la structure des marchés ont considérablement évolué au cours du temps. De la scierie à lame unique, mue par la roue à aubes ou à godets posée sur un ruisseau, à l'usine actuelle automatisée, électrifiée, pilotée par ordinateur, seule la matière première reste de même nature: le bois.

Anciens journaliste et scieur, les auteurs de ce livre explorent toutes les facettes du long cheminement qui conduit de la forêt à l'objet fini, et des conditions économiques et sociales qui l'ont influencé durant plusieurs siècles, avec un accent plus particulier sur celui qui vient de s'achever. En parallèle aux constats dressés à partir de documents d'archives, cet ouvrage constitue la mémoire des mots, des techniques et des savoir-faire de tous ceux qui, dans la région, ont gagné leur pain dans le bois ou dans les bois. Du bûcheron au luthier.

Je commande exemplaire(s) du Cahier du Clos du Doubs N° 10, «ALLER AU BOIS», 212 pages A4, CHF 36.- ou € 31.-, à paraître fin 2017.

Nom: Prénom:

Adresse: Localité:

Tél.: Courriel:

Coupon à renvoyer à Daniel Saulnier, Route de Bief, 25190 Saint-Hippolyte F, ou à Georges Cattin, Rue des Collèges 1, case postale 229, 2340 Le Noirmont CH, ou par courriel à ghete@ghete.org.